

Aujourd'hui, nous sommes le jeudi 29 août et nous faisons mémoire du martyr de saint Jean-Baptiste.

Jean-Baptiste, cousin de Jésus et prophète radical, est comme la charnière entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Il reconnaît en Jésus l'envoyé de Dieu, et il s'efface, jusqu'à mourir en martyr pour avoir dit la vérité. Que son audace et sa foi nourrisse ma manière de suivre le Christ. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Nous écoutons le monastère de Keur Guilaye chanter Voici l'Agneau de Dieu, le témoignage de Jean le Baptiste.

La lecture de ce jour est tirée de l'Évangile selon saint Marc au chapitre 6.

En ce temps-là, Hérode avait donné l'ordre d'arrêter Jean le Baptiste et de l'enchaîner dans la prison, à cause d'Hérodiade, la femme de son frère Philippe, que lui-même avait prise pour épouse. En effet, Jean lui disait : « Tu n'as pas le droit de prendre la femme de ton frère. » Hérodiade en voulait donc à Jean, et elle cherchait à le faire mourir. Mais elle n'y arrivait pas parce que Hérode avait peur de Jean : il savait que c'était un homme juste et saint, et il le protégeait ; quand il l'avait entendu, il était très embarrassé ; cependant il l'écoutait avec plaisir. Or, une occasion favorable se présenta quand, le jour de son anniversaire, Hérode fit un dîner pour ses dignitaires, pour les chefs de l'armée et pour les notables de la Galilée. La fille d'Hérodiade fit son entrée et dansa. Elle plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit à la jeune fille : « Demande-moi ce que tu veux, et je te le donnerai. » Et il lui fit ce serment : « Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, même si c'est la moitié de mon royaume. » Elle sortit alors pour dire à sa mère : « Qu'est-ce que je vais demander ? » Hérodiade répondit : « La tête de Jean, celui qui baptise. » Aussitôt la jeune fille s'empressa de retourner auprès du roi, et lui fit cette demande : « Je veux que, tout de suite, tu me donnes sur un plat la tête de Jean le Baptiste. » Le roi fut vivement contrarié ; mais à cause du serment et des convives, il ne voulut pas lui opposer un refus. Aussitôt il envoya un garde avec l'ordre d'apporter la tête de Jean. Le garde s'en alla décapiter Jean dans la prison. Il apporta la tête sur un plat, la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère. Ayant appris cela, les disciples de Jean vinrent prendre son corps et le déposèrent dans un tombeau. Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Prenons le temps de contempler Hérode en proie à un combat spirituel : D'un côté son orgueil de roi qui ne peut être critiqué et de l'autre côté, un attrait mêlé de peur pour Jean le Baptiste, cet homme humble et libre.

2. Hérode se laisse enfermer par les griffes de la passion et de l'orgueil. Comment pourrait-il oser changer d'avis, dire qu'il s'est trompé ? J'imagine les pensées qui l'habitent alors qu'il envoie l'ordre de tuer cet homme qui ose s'opposer à lui, alors que lui n'ose pas s'opposer à ses sujets.

3. Hérode a dû choisir entre deux bonnes choses pour lui : sa réputation et la vie d'un homme dont il appréciait la parole. En faisant mémoire des critères qui ont motivé son choix, est-ce que je vois une règle qui pourrait m'aider dans mes choix à venir ?

J'écoute à nouveau ce récit, en prêtant attention à chaque protagoniste et à ce qu'ils vivent intérieurement.

En méditant ce passage, un discernement m'est peut-être revenu à la mémoire. J'en parle au Seigneur en lui demandant son aide. Je peux porter dans ma prière des personnes ou des situations qui vivent de telles tensions.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.

Amen

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.